

Ad interiora

« Covid-19 : la stratégie « tester-tracer-isoler » à l'épreuve des variants » : c'était le titre d'un article parmi d'autres du même acabit. Car c'était bien cela le mot d'ordre répété sans cesse : « tester-tracer-isoler ». Et bien sûr se méfier des « variants » parce que le virus, celui-ci ou un autre, mute sans cesse comme s'il ne voulait pas obéir docilement aux injections. Certains se posent « La » question : « être ou ne pas être vacciné ». D'autres y ont déjà répondu (*mais « quand l'être ? »*) pour qu'ils puissent enfin retrouver une vie normale... quoique... car en fait, comme le répète mon médecin : « le vaccin ne permet que d'éviter les formes graves de la covid-19 ». Mais bref, il n'est pas nécessaire de recommencer ici les mêmes interminables discussions : nous avons suffisamment de masques en stock, nous avons du gel hydro-alcoolique et bientôt nous pourrions ouvrir nos fenêtres encore plus longtemps. S'il reste un problème, c'est celui des variants (relativement au politiquement-juridiquement-moralement correct, cette fois, car pour les autres, nous avons les masques !). Ils ne veulent pas obéir docilement aux injonctions... Le monde les a déjà testés ; ils seront tracés et isolés. Mais bon : tout cela reste, d'une certaine manière, extérieur car de fait, dans le monde, nous ne sommes pas du monde ; le monde ne peut pas nous reconnaître comme lui appartenant.

Car ce qui nous importe fondamentalement durant notre carême, ce sont « ces lois que les dieux ont gravées dans le cœur des hommes » (*Sophocle*) : transmettre, servir, partager ; à mille lieux de : tester, tracer, isoler, éliminer... Mais ne vous méprenez pas sur mon propos : il faut certes éliminer le virus mais il ne faudrait pas qu'un *variant* de celui-ci vienne à attaquer insidieusement nos âmes et leur faire oublier que nous ne sommes pas faits pour retrouver le monde d'avant mais pour nous préparer à cette Vie qui, grâce à Dieu, est pour nous déjà commencée.

Il ne faut pas oublier ce mot de Saint Augustin : il faut passer « des réalités extérieures aux réalités intérieures » et « des réalités intérieures aux réalités supérieures » (« *ab exterioribus ad interiora, ab interioribus ad superiora* »). Cela pourra donc nous donner à penser que nous pouvons saisir l'occasion du couvre-feu, du confinement, pour « entrer en nous-mêmes » comme il est dit de l'enfant prodigue de la parabole afin d'élever nos cœurs vers le Seigneur. Évidemment, le vaccin, reçu ou pas, n'a rien à voir avec notre « vie intérieure » à moins que la préoccupation intempestive de celui-ci finisse par nuire à notre recueillement en Dieu, à force de nous recentrer sans cesse sur nous-mêmes. Intempestives ou pas, qu'importe, nos préoccupations doivent s'élever quelque peu car « ce qui donne de la valeur aux choses, disait Gustave Thibon, ce n'est pas leur place *dans* le temps, c'est leur place *au-dessus* du temps, c'est leur altitude. »

C'est du reste à Gustave Thibon que je veux laisser la parole pour terminer. Il tenait les propos qui suivent dans une conférence donnée dans les années 60. Vous pouvez sans vous tromper remplacer le mot méditation (qui pourrait relever dans l'esprit de certains du yoga par exemple ou de techniques de respirations étrangères à Thibon) par le mot oraison ou prière...

C'est par la méditation que l'homme de demain pourra dominer son siècle et juger avec pertinence les transformations que les progrès techniques et l'évolution des mœurs et des modes feront se succéder sous ses yeux. C'est en elle qu'il trouvera son unique chance d'échapper aux pressions sociales plus contraignantes que jamais à cause de la puissance toujours accrue des moyens de diffusion. La méditation, acte solitaire, vaccine l'individu contre les maladies du troupeau, contre les épidémies de l'opinion. Savoir dire non quand il le faut et autant qu'il le faut devient l'impératif majeur de l'homme moderne. L'homme de demain aura d'autant plus besoin de méditation qu'il sera davantage voué à l'action : pour faire contrepoids à l'action d'une part, et pour lui donner un sens d'autre part ; pour échapper à la dispersion, à l'émiettement intérieur comme à la centralisation technocratique, pour résister à la règle imposée du dehors à ceux qui ne trouvent pas en eux-mêmes leurs raisons de vivre et d'agir.

La puissance même dont dispose l'homme moderne rend impérieuse l'exigence de vie intérieure. Car cette puissance non assumée par l'esprit, non orientée vers une fin supérieure, ne peut que se retourner contre nous et nous conduire au chaos et à l'esclavage, l'esclavage étant l'organisation artificielle du chaos. Dans un éclair de lucidité, le prodigieux homme d'action que fut Bonaparte fit cet aveu : « Je suis condamné par ma nature à ne remporter que des victoires extérieures. » Les victoires extérieures, réduites à elles-mêmes sont des défaites de l'âme.

Ce texte évoque vaccinations et épidémies... Il dit aussi qu'il faut « savoir dire non quand il le faut » mais faites bien attention à ne pas lui faire dire ce qu'il ne dit pas. Encore une fois, d'avoir été vacciné (contre la grippe) ne dit rien de ma vie intérieure ; le vaccin n'est pas ma raison de vivre. Et si vous pensiez avoir vaincu le monde en refusant le vaccin - c'est votre droit, pourquoi pas - ce serait encore une victoire extérieure...

Le mouvement qui importe, c'est celui qui nous conduit à protester de notre amour du Seigneur ; celui qui va « des réalités intérieures aux réalités supérieures », de notre cœur au Cœur de Dieu. Et pour tout dire, ce qui nous fait vivre, c'est le Cœur de Dieu qui bat en nous, lorsque, par la grâce de la prière et des sacrements « les réalités supérieures » nous sont devenues intimes. Dieu se plaît à demeurer en nous, plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes...

P. Benoît.



Au jour le jour,
consultez
« Clématite »!

<https://clematite.site/>

Confessions à l'église (Adoration aux mêmes moments)

Dimanche 7 mars de 16h30 à 17h30

Samedi 13 mars de 10h à 11h

Samedi 20 mars de 10h à 11h

Dimanche 21 mars de 15h à 17h

Connaître et aimer Saint Joseph

Avec la lettre apostolique *Patris Corde* (« Avec un cœur de Père »), le pape a placé l'année 2021 sous le patronage de saint Joseph.

Nous vous proposons une rentrée en paroisse dans l'année saint Joseph avec :

Une neuvaine à saint Joseph à partir du 11 mars

Une rencontre en paroisse le dimanche 14 mars
de 15 heures à 17 heures à la Maison paroissiale

Cette rencontre conviviale nous permettra de **nous retrouver enfin ensemble**, tout en respectant les gestes barrières sanitaires (port du masque et respect des distanciations).

Nous partirons à la découverte de saint Joseph, de son humilité, de sa discrétion, de sa confiance.

« Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. » (« Avec un cœur de Père », lettre apostolique du pape François)

Nous pourrions partager nos questionnements sur cet homme qui ne parle pas et qui pourtant est intensément présent dans les Évangiles, et qui a été désigné par saint Jean Paul II « *serviteur du salut* », sur cet homme qui est présenté comme le modèle du père.

« Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils. » (« Avec un cœur de Père », lettre apostolique du pape François)

Michel Suchet



Nous avons déjà confié la paroisse à Saint Joseph, à la suite de ce qu'avait fait le Pape François lui-même pour le diocèse de Rome et Mgr Rey pour le diocèse de Toulon-Fréjus. A cette occasion nous avons installé en bonne place une statue de Saint Joseph.

A chaque fois que vous entrez dans l'église, vous passez sous elle, donc, d'une certaine manière, sous le regard bienveillant de Saint Joseph.

Se sont endormis dans l'Espérance de la Résurrection

(depuis l'avant-dernier Bulletin Paroissial)

† René PERRET, † René DECEZ, † Michel DELABRE, † Marie BREUZÉ, † Josette ROLIN,
† Patrick TOURILLE, † Taily GABARET, † Marie-France ALBRECHT, † Jacqueline LAROCHE
† Anne LEGAGNEUX, † Jean-Pierre NUGUES, † Jacqueline MASSE, † Nicole BIHLER,
† Cédric BISSENER, † Daniel LABARRE, † Hélène GALLOIS, † Magdalena Fiant,
† Yvonne CLEMENT, † Gérard ENGEL, † Madeleine MONVOISIN et † Simone MARTIN

Dim. 7 mars	Confessions de 16h30 à 17h30 Adoration Eucharistique de 16h30 à 17h30
du mardi 9 mars au vendredi 12 : messe à 8h45, à l'église du Mesnil	
Jeudi 11 mars	15 heures : Rosaire à l'église (fin vers 16h30) Début de la Neuvaine à Saint Joseph
Vend. 12 mars	15 heures : Chemin de Croix à la Chapelle de La Verrière
Sam.13 mars	Confessions de 10h à 11h Adoration Eucharistique de de 10h à 11h
	16h30 : Messe dominicale à la Chapelle de La Verrière
Dim. 14 mars	Messe à 8h45, 10h et 11h15
	Rencontre en Paroisse de 15h à 17h, à la Maison Paroissiale « Connaître et aimer Saint Joseph »
du mardi 16 mars au vendredi 19 : messe à 8h45, à l'église du Mesnil	
Vend. 19 mars	15 heures : Chemin de Croix à la Chapelle de La Verrière
Sam.20 mars	Confessions de 10h à 11h Adoration Eucharistique de de 10h à 11h
	16h30 : Messe dominicale à la Chapelle de La Verrière
Dim. 21 mars	Messe à 8h45, 10h et 11h15
	Confessions de 15h à 17h Adoration Eucharistique de 15h à 17h

Les messes dominicales sont actuellement célébrées

le samedi à **16h30**, à la *Chapelle Sainte Marie de La Verrière*

le dimanche, à l'église du Mesnil, à **8h45, 10h et 11h15**

Ces horaires permettent de respecter les règles sanitaires en évitant une très contraignante inscription préalable. En effet, nous devons laisser libres un rang sur deux et deux places entre chaque foyer. Cela limite fortement la capacité d'accueil de nos églises.

Dès que possible, nous retrouverons bien sûr avec grande joie nos célébrations dominicales à l'église de Lévis-Saint-Nom.

En semaine, messe à 8h45, à l'église du Mesnil, du mardi au vendredi

La **Semaine sainte**, compte tenu du couvre-feu, se déroulera de manière particulière. Elle commencera par le **Dimanche des Rameaux et de la Passion** (*horaires des messes dominicales comme depuis le couvre-feu*).

La **Messe Chrismale** sera célébrée le mercredi 31 mars à la Cathédrale mais l'assistance sera restreinte.

Le **Jeudi saint** 1^{er} avril, la **Sainte Cène** sera célébrée à l'église du Mesnil à **15 heures** ; la célébration sera suivie d'une **Adoration** jusqu'à 17h30.

Le **Vendredi saint**, le **Chemin de Croix** sera suivi dès **11 heures** à l'église du Mesnil et l'**Office de la Passion** à **15 heures**.

Il n'y aura pas de Veillée pascale mais une **Aube pascale** qui commencera, selon une ancienne tradition, avant le lever du soleil, à **6h30**. Plus tard, dans la matinée, seront célébrées à **10h** et à **11h15**, les messes du **Saint Jour de Pâques**.